

Les organismes onusiens inquiets de la jeunesse gabonaise

La salle de conférence du Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique centrale (UNOCA) de Libreville a servi de cadre le 9 juillet 2016 dernier au lancement de la campagne des jeunes pour la promotion de la culture de la paix en Afrique centrale et celle du Gabon en particulier.



Les responsables des organismes rattachés à l'ONU (Organisation des Nations unies) accrédités au Gabon s'inquiètent du climat sociopolitique qui prévaut actuellement au Gabon. Ce, à quelques semaines de l'élection présidentielle, prévue le 27 août prochain. Dans le but d'éviter les violences pré-électorales et postélectorales, une campagne dédiée aux jeunes, la première du genre, a été lancée à l'endroit de la jeunesse gabonaise, le 9 juillet dernier. Une initiative du Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix (PAYNCOP), du Réseau des organisations de jeunesse africaine des leaders des Nations unies, section Gabon (ROJALNU-Gabon) et le Conseil national de la jeunesse. Le lancement de cette campagne qui a mobilisé une quarantaine de jeunes, a été mise en œuvre avec le soutien de l'UNESCO, de l'UNOCA et du système des Nations Unies au Gabon. Cette campagne a également bénéficié de l'appui technique de l'Institut gabonais d'image et du son (IGIS), ainsi que de l'accompagnement artistique d'Annie Flore Batchiellilys.

Cette campagne de sensibilisation qui vise à la réalisation de l'Objectif 16 des objectifs de

développement durable (ODD), « appelle à promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable... ». Elle a pour vocation de mettre médiatiquement en lumière, la notion de culture de la paix, afin de susciter une prise de conscience et une réaction de la jeunesse, quant au rôle que chacun peut jouer, pour construire et consolider la paix et la non violence au quotidien.

L'initiative des organismes onusiens et ses partenaires, certes est louable. Mais la question est celle de savoir si ce message de paix passera dans des oreilles des jeunes qui vivent en milieux très défavorisés ? D'autant plus que depuis le règne des Bongo au pouvoir, la jeunesse gabonaise a toujours été marginalisée, voire chosifiée. Une jeunesse à laquelle on pense qu'en période électorale pour son rôle de « panneau publicitaire » ou celle que les politiques du pouvoir-PDG achètent à 10 000, voire 5000 FCFA pour faire le nombre dans certaines rencontres politiques.

Tar'Engonga

Les impétrants de l'Estuaire attendent impatiemment leur sésame



Si les professionnels des médias et forces de sécurité formés à Port-Gentil, Oyem et Franceville ont reçu leurs parchemins au terme d'un récent séminaire organisé par le ministère de la Communication, en collaboration avec des organismes internationaux au mois de juin dernier, ceux formés à Libreville voudraient également rentrer en possession de leurs attestations de participation.

Du 6 au 10 juin dernier, s'est tenue à Libreville la première étape d'une série de séminaires de formation des professionnels de la communication et des agents de forces de sécurité et de défense, axé sur « l'appui au processus électoral par le renforcement de la liberté d'expression et la sécurité des journalistes ». Un séminaire organisé par le ministère de la Communication, avec le concours des organismes internationaux : l'OIF,

l'UNITAR, l'UNESCO et la CEEAC.

Placé sous le thème « Quand les médias créent la paix », ce séminaire avait objectif principal d'outiller les professionnels des médias et les agents des forces de sécurité et de défense sur des règles d'éthique et déontologique pendant et après la période électorale, en vue de maintenir la paix sociale.

Au terme du séminaire qui a duré un mois, si les séminaristes formés à l'intérieur du pays, notamment à Port-Gentil, Franceville et Oyem ont reçu leurs parchemins, ceux formés à Libreville ne comprennent pas pourquoi ils n'ont pas eu droit à ces diplômes de participation. Pourtant parfois importants, pour la carrière de chacun.

Ils continuent cependant à garder espoir que ces parchemins leur seront octroyés.

Tar'Engonga

